

LA CULTURE DU BÂTI

BÂTIMENTS, VILLES ET TERRITOIRE

COLLECTIF
MIX & REMIX



Publié pour la première fois en 2006 sous le titre *Environnement construit* et plusieurs fois réédité depuis, cet ouvrage paraît aujourd'hui dans une version entièrement revue et actualisée. Rebaptisé *La culture du bâti*, il témoigne de la volonté des auteurs et autrices de partager avec un large public les réflexions les plus récentes sur l'architecture, l'urbanisme et l'aménagement du territoire. À travers des publications, des animations, des visites et des ateliers participatifs, ils invitent à explorer autrement notre environnement construit et à en saisir les enjeux contemporains.

Les Éditions Loisirs et Pédagogie remercient chaleureusement Gaël Cochand et Christophe Gnaegi (TRIBU architecture) ainsi qu'Agata Mischczyk, Sabine Sartoretti et Katell Mallédan (Ville en tête) pour leur contribution à cette nouvelle édition.

TRIBU Le bureau **TRIBU architecture** a été fondé en 2000 à Lausanne. Il est actif dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme. Son engagement pour le vivre ensemble et l'écologie guide sa pratique, centrée sur les usages, allant de l'échelle domestique à celle du territoire. Pendant plus de quinze ans, TRIBU architecture a exercé une activité de sensibilisation à l'environnement construit dans les classes de Lausanne et de Renens, jusqu'à la reprise de cette activité par l'association Ville en tête.



L'association de sensibilisation à la culture du bâti **Ville en tête** a été fondée en 2015 à Lausanne. Elle sensibilise le grand public aux enjeux liés aux espaces que nous habitons : notre région, ville, quartier, bâtiment, ou logement. Enfants, jeunes et adultes, habitant-es, professionnel-les et politiques doivent pouvoir mieux comprendre ces espaces pour se les approprier davantage.

Les autrices et auteurs de cet ouvrage ont choisi des tournures inclusives, en recherchant des formulations neutres ou englobantes chaque fois que possible, de manière à concilier diversité, égalité et lisibilité.

Conception de la couverture : Moser Design SA, Lausanne
Conception et réalisation : NK Éditions, Le Mont-sur-Lausanne
Relecture typographique : Evelyne Brun, Lausanne

Édition 2025

© LEP Éditions Loisirs et Pédagogie SA, 2006

LEP 920216 C1

I 0925 1,5STA

Imprimé en Suisse

Le Mont-sur-Lausanne

ISBN livre : 978-2-606-02361-4

ISBN Edubase : 978-2-606-02363-8

Tous droits réservés pour tous les pays

www.editionslep.ch

Table des matières

Préface	5
Introduction	7
Les bâtiments	
Le climat	10
Les matériaux	14
L'usage	22
Et maintenant?	30
La ville	
Vivre ensemble	36
La ville évolue	42
Et maintenant?	48
Le territoire	
Le territoire est construit	54
Et maintenant?	60
Conclusion	
Les principaux enjeux	66
Les acteurs	70
Et demain?	74



Préface

De quoi une maison a-t-elle besoin pour être une bonne maison ? De chaleur. De protection. De lumière. D'air. Peut-être d'une belle vue. D'un toit pour une famille. D'un lieu pour apprendre. D'un espace pour beaucoup. Ou pour une seule personne.

Mais ce n'est qu'un début.

Construire, c'est intervenir – dans un paysage, un quartier, une histoire. La « culture du bâti » signifie concevoir cette intervention avec soin, avec responsabilité et avec la conscience du vivre ensemble sur cette planète.

Chaque bâtiment raconte comment nous vivons – et comment nous voulons vivre. Il dit quelque chose de notre attitude, de nos valeurs, de notre avenir. Il est donc essentiel de savoir ce que nous construisons – et comment : avec intelligence, respect, beauté. Surtout lorsqu'on ne construit pas du neuf, mais qu'on transforme l'existant.

Il s'agit d'un choix : pour la mémoire, pour un changement mesuré. Intervenir dans l'existant n'est jamais neutre, mais souvent plus durable. Ce qui est déjà là mérite attention,

que ce soit une école, une ferme ou un lieu qui nous touche. Des outils comme l'inventaire ISOS aident à reconnaître ces lieux, à les préserver et à penser avec eux l'avenir.

En tant que coprésidentes de la FAS, nous œuvrons pour une culture du bâti ouverte à la diversité, au bien commun et à la responsabilité. Et nous croyons que la formation est l'outil essentiel. Celles et ceux qui comprennent tôt que les bâtiments portent des valeurs, des souvenirs et des potentiels construiront mieux – ou observeront plus attentivement. Et participeront. Les différentes personnes et organisations engagées dans l'éducation à la culture du bâti rendent le monde construit visible et invitent à questionner, imaginer, contribuer.

La culture du bâti n'est pas un savoir secret. Elle commence par l'observation. Et par une question simple :

Pourquoi construire – et comment ?

*Anja Beer et Lilitt Bollinger,
coprésidentes de la Fédération
des architectes suisses (FAS)*



Introduction

Les êtres humains agissent sur l'espace et le transforment. L'expression « culture du bâti » désigne ces transformations à toutes les échelles. Elle concerne aussi bien les villes que les villages, les constructions que les paysages, les monuments historiques que les bâtiments contemporains, les rues que les places, les ponts que les jardins, les détails constructifs que l'espace agricole.

Tout le monde doit un jour ou l'autre donner son avis sur une construction ou un aménagement, en qualité d'utilisateur·trice, d'habitant·e, de propriétaire ou de citoyen·ne. Il est donc important que la culture du bâti devienne réellement l'affaire de tout le monde. Elle est omniprésente et relie le passé au présent et à l'avenir.

En Suisse, un groupe de travail composé d'associations professionnelles et d'administrations fédérales s'est réuni pour la première fois en 2010 pour définir les axes principaux de la culture du bâti et sensibiliser le grand public à ses enjeux. À Davos en 2018, la Suisse a joué un rôle clé dans l'adoption par l'Europe de la déclaration qui reconnaît l'importance culturelle de l'environnement bâti.

Cet ouvrage, initialement publié en 2006 sous le titre *Environnement construit*, a été entièrement repensé pour cette nouvelle édition. Il se veut comme un premier survol pour se lancer dans l'éducation à la culture du bâti, en tenant compte des grands questionnements de notre époque contemporaine, principalement en lien avec le changement climatique.

La culture du bâti donne des outils de base pour mieux comprendre notre environnement construit et non construit, pensé et investi par la présence humaine. Le livre est structuré en trois parties qui correspondent à trois échelles facilement identifiables – les bâtiments, les villes et le territoire – suivies d'une partie conclusive qui traite des défis et des pistes pour agir.

L'ensemble du livre propose des réflexions sur le rôle de la culture du bâti pour faire face aux enjeux liés aux dérèglements du climat et l'aménagement d'un territoire de qualité, social et durable.

Bonne lecture !



Les bâtiments

Joli ou pas joli ? On se pose souvent cette question en regardant un bâtiment, mais comment y répondre ? Il s'agit d'une appréciation subjective, qui dépend des goûts personnels de chaque personne.

En revanche, il est possible de comprendre les raisons qui déterminent la forme des bâtiments. Ces raisons peuvent être environnementales (forme et qualité du terrain, situation géographique, climat), techniques (matériaux utilisés, technologie employée) ou humaines (usage futur de la maison, habitudes sociales et culturelles).



Le climat

Les bâtiments ont pour but principal de créer un environnement protégé et agréable à vivre. On ne construit pas de la même manière un bâtiment dont la fonction est de protéger du froid, du chaud ou de l'humidité.

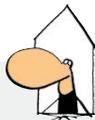
Les igloos, construits en briques de neige compacte, sont d'excellents abris. La température y est supérieure à zéro, même lorsqu'il fait -40°C à l'extérieur.



Climat froid

Dans un lieu où il fait froid, le but est de conserver la chaleur dans les bâtiments. Pour ce faire, il existe différentes solutions :

- Utiliser des **matériaux isolants** efficaces afin de réguler les échanges de température avec l'extérieur.
- Construire de **petits volumes** pour limiter la quantité d'air à chauffer.
- **Limiter** le nombre et la dimension des **ouvertures** pour diminuer les échanges d'air avec l'extérieur.
- Doter la maison de **grands toits** peu pentus où la neige, qui est un bon isolant, peut facilement s'accumuler.



De nos jours, les murs des bâtiments sont constitués de plusieurs couches, dont une couche d'isolation, qui permet de bien conserver la chaleur. On peut d'ailleurs construire des bâtiments qui n'ont pas besoin de chauffage, même en hiver : s'ils sont bien isolés, ils peuvent garder la chaleur du soleil accumulée durant la journée, ainsi que celle produite par les habitants.



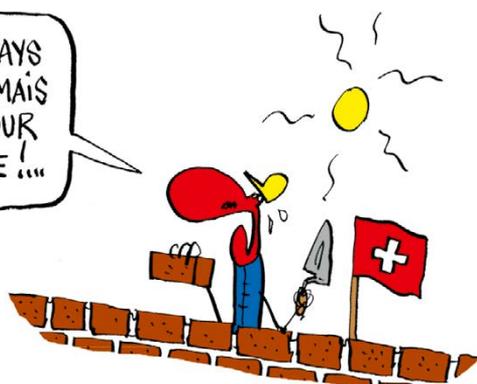
Le volume réduit de ce petit chalet à Sarreyer (VS) permet de le chauffer avec un simple poêle à bois.

Climat aride

Dans les lieux chauds et secs, comme les déserts, il fait généralement très chaud la journée. Différentes possibilités existent pour se protéger de la chaleur du jour et **rafraîchir** les bâtiments pendant la nuit :

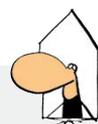
- Utiliser des **matériaux isolants**.
- Construire avec des **matériaux « lourds »**, comme la pierre, la terre, la brique, etc. Ces matériaux emmagasinent la chaleur de la journée et la restituent la nuit.
- **Limiter** le nombre et la taille des **ouvertures** par lesquelles la chaleur s'infiltrerait facilement.
- Protéger les ouvertures du rayonnement solaire direct par la pose de **protections solaires**, comme des stores extérieurs.
- Installer des **dispositifs d'aération** : tours à vent, puits, patios, cours intérieures, etc.
- Peindre les maisons en blanc ou avec des **couleurs claires**. Celles-ci réfléchissent davantage la lumière que les couleurs sombres, donc elles absorbent moins la chaleur.

... IL EXISTE DES PAYS
OÙ IL NE FAIT JAMAIS
ASSEZ CHAUD POUR
FAIRE LA SIESTE !...



Ce centre de formation sur les rives du lac Turkana, au Kenya, s'inspire des monticules construits par les termites de la région. Les tours de ventilation créent un effet de cheminée pour refroidir naturellement les locaux.

En Espagne, comme dans de nombreux pays chauds, la plupart des magasins sont fermés entre le début de l'après-midi et le début de la soirée. À cette période de la journée, il fait en effet trop chaud pour s'activer, et beaucoup de personnes en profitent pour se réfugier dans leur maison où il fait frais, pour faire la sieste.



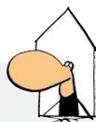
En Suisse, les bâtiments sont davantage conçus pour nous protéger du froid que du chaud. Pour évacuer l'excédent de chaleur accumulé en été, bon nombre d'entre eux sont climatisés. Or, refroidir un bâtiment consomme encore plus d'énergie que de le chauffer.

La mousson d'été est un vent chargé d'humidité qui souffle sur l'Inde et l'Asie du Sud-Est. Les pluies sont alors très fortes. À Bombay, il est tombé 94,4 cm d'eau durant la seule journée du 24 juillet 2005. À titre de comparaison, il tombe en Suisse en moyenne 111 cm d'eau par année.

Climat tropical

Dans les endroits où règne un climat chaud et humide, les bâtiments sont construits avant tout pour se protéger de l'**humidité** et des **pluies**, très abondantes à certaines saisons. Pour ce faire, divers moyens sont employés :

- Construire les bâtiments sur **pilotis**, ce qui prévient le risque d'inondation, permet une aération naturelle du plancher en évitant qu'il soit en contact direct avec le sol humide.
- Construire des toits pentus pour permettre l'**écoulement de l'eau**, et de grands **avant-toits** pour protéger les façades des intempéries et limiter le risque de pourriture des matériaux utilisés.
- Créer des **ouvertures** qui permettent au vent de s'engouffrer dans les bâtiments et donc de les aérer naturellement.



Lorsque de l'air chaud est refroidi, par exemple par contact avec une surface de température plus basse, l'humidité se transforme en eau. Ce phénomène est appelé condensation : on peut l'observer sur le miroir d'une salle de bains, après avoir pris une douche chaude. En hiver, dans nos bâtiments, l'intérieur est plus chaud que l'extérieur. La condensation se forme sur les murs. Si elle n'est pas évacuée grâce à une ventilation efficace, des moisissures risquent de s'y développer.



Pour évacuer l'humidité de cette école au Bangladesh, des ouvertures permettent à l'air de circuler et les parois en terre redistribuent la fraîcheur stockée pendant la nuit.